

LA PRESSE



MARC CASSIVI  
L'HÉRITAGE DE  
DAVID LETTERMAN  
PAGE 2



MUSIQUE  
LE DESTIN DE  
RACHEL BARTON PINE  
PAGE 4

# ARTS



**PHOTOS**

Voyez des moments marquants de la carrière de l'acteur Mickey Rooney décédé à l'âge de 93 ans à [lapresse.ca/rooney](http://lapresse.ca/rooney)

PASCALLE PICARD  
LA LIBERTÉ  
RETROUVÉE  
PAGE 3



## TRAUMATISANTE FINALE



HUGO DUMAS  
CHRONIQUE

Deux fins ont été écrites et tournées pour le tout dernier épisode de *Trauma*, que Radio-Canada a présenté mercredi soir. Dans la première, qui virait mal et qui n'a pas été diffusée, les policiers débarquaient à l'aéroport

Pierre-Elliott-Trudeau avant que Julie Lemieux (Isabel Richer) ne saute dans l'avion pour Haïti avec sa fille Marie-Gisèle.

Dans la deuxième fin, celle que 933 000 téléspectateurs ont vue en direct, Julie Lemieux seousse vers Port-au-Prince sans son conjoint Mathieu Darveau (Jean-François Pichette), laissant sa relation amoureuse et son avenir baigner dans le flou.

Comme plusieurs d'entre vous, je préfère les fins de téléseries (et de films) bouclées. Et cette finale,

qui n'a pas fermé tous les chapitres ouverts depuis cinq ans à Saint-Arsène, a déçu et traumatisé de nombreux fans du thriller médical de Fabienne Larouche. L'auteure et productrice a même publié un long message sur la page Facebook officielle de *Trauma* pour justifier ses choix scénaristiques. Je l'ai jointe hier pour discuter du sort des chirurgiens les plus torturés de la télé québécoise.

D'abord, qui aurait adopté le bébé de la patiente décédée? Éric Lanoue (Maxime Le Flaguais) et son nouveau

conjoint? Ou Pierre Meilleur et sa future épouse Véronique (Isabelle Blais)?

« Je trouvais intéressant de laisser choisir le spectateur. J'aurais pu dire que c'était Éric, auquel cas on m'aurait reproché de choisir le couple gai. J'aurais pu choisir Pierre, auquel cas on aurait dit que c'est un choix homophobe. Les gens ne sont jamais satisfaits. C'est comme ça en fiction », remarque Fabienne Larouche.

Voir DUMAS en page 2

PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA



JeanCoutu présente le SALON MATERNITÉ PATERNITÉ ENFANTS 0-6 ans

22<sup>e</sup> édition



MARIE-ÉLAINE THIBERT, ravie d'être la marraine du Salon

Être parent, ça s'apprend!

Des centaines d'exposants

- ▶ NAISSANCE
- ▶ SANTÉ
- ▶ ÉDUCATION
- ▶ LOISIRS
- ▶ CONSOMMATION

PARTENAIRE WEB: MAMAN POUR LA VIE

UN ÉVÈNEMENT: LOUISE BENOIT COMMUNICATIONS T. 450 227-7221

## ARTS

# Il n'y a qu'un seul Dave



MARC  
CASSIVI  
CHRONIQUE

J e suis devenu un couche-tard par sa faute. David Letterman a décidé de tirer sa révérence. L'animateur du *Late Show* quittera les ondes de CBS d'ici un an. Il l'a annoncé la semaine dernière, deux mois après la retraite de son grand rival Jay Leno.

Avec son départ, c'est une page de l'histoire de la télévision américaine qui est tournée. Letterman, 66 ans, animait les fins de soirée de son humour pince-sans-rire depuis 32 ans. J'ai été marqué dès l'adolescence, à la fin des années 80, par son ton baveux, sardonique, impertinent. Ce sourire en coin, complice, avec son public.

J'étais fan de ses vanes et de ses petites moqueries. Ses invités savaient à quoi s'attendre, jouaient le jeu. Il s'est adouci depuis, le vieux Dave, mais à l'époque, il tranchait avec le ton doucereux de la plupart des talk-shows – tradition perpétuée au Québec –, qui invitent des vedettes pour leur dire comme elles sont belles, fines et sentent bon le printemps.

J'aimais la manière avec laquelle il taquinait certaines de ses têtes de Turc, et pas seulement les cibles les plus faciles. Il osait se moquer de la prétention parfois ridicule de la grande prêtresse du petit écran, Oprah Winfrey, quitte à se mettre à dos les millions de membres de sa secte. Il se réconciliait avec elle comme avec d'autres, pour mieux se brouiller, le temps d'un commentaire incisif dont il avait le secret.

Il aimait déboulonner les mythes, égratigner les icônes, gratter le vernis. C'est ce que j'aimais le plus chez lui. Il le fait toujours, mais de manière

plus subtile, avec la grâce du sage, et la sagesse de celui qui sait qu'il s'en va. On devient moins baveux avec l'âge et ce n'est pas plus mal. J'en sais quelque chose.

Tout le brouhaha autour de son passage de NBC à CBS, et du *Late Night* au *Late Show* en 1993, avait bousculé le monde de la télé aux États-Unis. Il n'a jamais caché la rancœur qu'il nourrissait à l'endroit de son ancien employeur, qui lui avait à l'époque préféré Jay Leno pour prendre le relais du *Tonight Show* de Johnny Carson (qu'il a récemment surpassé en longévité à la barre d'un talk-show).

Il avait alors troqué sa case horaire de début de nuit à celle, plus prisée, de la fin de soirée. Je lui suis resté fidèle. Je ne jurais que par lui. J'ai été élevé à son humour, en banlieue ouest de Montréal. Ceci expliquant cela.

David Letterman incarnait l'humour spirituel et sarcastique de New York, de la côte Est, par opposition à l'humour plus bon enfant et inoffensif de Jay Leno, imbibé du strass de Los Angeles et de la côte Ouest. Passant parfois dans la Grosse Pomme, devant le Ed Sullivan Theater, je me suis promis d'assister à une de ses émissions, pour le voir livrer en direct sa célèbre *Top Ten List*. Promesse jamais tenue. Comme un politicien.

Ces dernières années, j'ai fini par tromper Dave avec Jon Stewart. Avec la retraite de David Letterman disparaît du petit écran une génération d'animateurs, poussée d'une certaine façon à la retraite par de jeunes et talentueux humoristes. Les Jimmy Fallon, Jimmy Kimmel et autres Seth Meyers de la télévision de fin



PHOTO ASSOCIATED PRESS

David Letterman a salué la foule en studio, jeudi dernier, après avoir annoncé qu'il prendrait sa retraite en 2015.

de soirée, qui ont enfin trouvé la place qui leur revient au soleil.

Le départ de Letterman n'était d'ailleurs pas sitôt annoncé que déjà, tout un chacun lui avait trouvé un succes-

seur. Certains s'emballaient pour la candidature d'une femme comme la brillante Tina Fey, qui transforme en or tout ce qu'elle touche, de *Saturday Night Live* aux Golden Globes, en passant par *30 Rock*. Les noms d'Ellen DeGeneres,

qui a fait ses preuves au quotidien comme aux Oscars, ou de Chelsea Handler, qui fait davantage dans le potin grinçant, ont aussi été évoqués.

Conan O'Brien et Craig Ferguson, qui rongent leur

plus large public sur un grand réseau généraliste.

Tous sont d'une manière ou d'une autre des enfants illégitimes de Letterman. Au sens figuré. Letterman, qui est devenu père sur le tard, a été contraint de révéler des aventures avec d'ex-employées, en 2009, après avoir fait l'objet de menaces d'extorsion.

La rapidité avec laquelle on a voulu lui trouver un remplaçant est à l'image de notre époque, où l'on trace un trait sur une carrière en moins de deux, en se convaincant que l'on sera mieux servi ailleurs. Au suivant! Mais que personne ne se leurre. Il n'y a qu'un seul Dave. Il ne sera jamais remplacé.

*David Letterman incarnait l'humour spirituel et sarcastique de New York, de la côte Est, par opposition à l'humour plus bon enfant et inoffensif de Jay Leno.*

seur. Certains s'emballaient pour la candidature d'une femme comme la brillante Tina Fey, qui transforme en or tout ce qu'elle touche, de *Saturday Night Live* aux Golden Globes, en passant par *30 Rock*. Les noms d'Ellen DeGeneres,

frein ces jours-ci à la manière de Letterman au tournant des années 90, pourraient lui succéder. Comme les anciens complices de Comedy Central Stephen Colbert et Jon Stewart, déjà bien en selle, mais qui rejoindraient un

Pour joindre  
notre chroniqueur:  
mcassivi@lapresse.ca

## Télévision Barbara Walters tire sa révérence

Barbara Walters, icône du journalisme télé aux États-Unis, donnera sa dernière émission le 16 mai, mettant un terme à plus de 50 ans de carrière, a annoncé ABC hier. « Barbara Walters dit au revoir à la télévision quotidienne », indique ABC sur son site internet, précisant que la célèbre journaliste de 84 ans continuera de produire le talk-show *The View* et fera des apparitions ponctuelles. Le siège d'ABC News à New York sera baptisé de son nom et une rétrospective de deux heures lui sera consacrée le soir de son départ, au terme d'une semaine de célébrations.

— Agence France-Presse



Barbara Walters

PHOTO REUTERS

## Musées La plus grande exposition d'art extérieure

Cinq musées américains affirment qu'ils organiseront la plus grande exposition d'art extérieure cet été en tapissant les panneaux-réclames d'oeuvres. Depuis lundi, des conservateurs demandent au public de voter en ligne pour l'oeuvre d'art qui sera présentée en août dans 50 000 endroits pour l'initiative « Art Everywhere » (L'art partout).

Les membres de l'association américaine de la publicité extérieure feront don de ces espaces d'affichage. Les musées ont sélectionné 100 oeuvres finalistes, dont les tableaux *Trois Drapeaux* de Jasper Johns, *American Gothic* de Grant Wood, le portrait *George Washington* de Gilbert Stuart, et *Nighthawks* d'Edward Hopper. Ont

également été retenues des oeuvres d'Andy Warhol, Mary Cassatt, Georgia O'Keeffe et Mark Rothko. Les musées participants sont l'Institut d'art de Chicago, le Musée d'art de Dallas, le Musée d'art du comté de Los Angeles, la Galerie nationale, et le Musée Whitney d'art américain à New York.

— Associated Press

## Agression Le procès de Chris Brown commence le 17 avril

Le procès du chanteur Chris Brown pour agression devrait commencer le 17 avril. Les avocats de M. Brown ont demandé hier au juge de rejeter le dossier, prétextant que les procureurs ont utilisé le procédé du grand jury à mauvais escient pour préparer le procès. Ils réclament également que certaines déclarations de M. Brown soient supprimées. De son côté, un procureur du gouvernement demande au juge d'interdire à la défense de Chris Brown d'invoquer la légitime défense ou de fournir des preuves de problèmes de santé mentale pour expliquer l'attaque. M. Brown et son garde du corps ont été arrêtés à Washington en octobre et sont accusés d'avoir frappé un homme à l'extérieur d'un hôtel de la capitale américaine. C'est un juge qui entendra la cause et non un jury.

— Associated Press



Chris Brown

PHOTO LUCY NICHOLSON, REUTERS

## Traumatisante finale

### DUMAS

suite de la page 1

L'efficace scénariste a aussi jonglé avec la possibilité de faire un saut dans le temps de deux ans pour la sixième saison de *Trauma*. Étienne Labrie (Yan England), qui a contracté le VIH et l'hépatite C lors de sa relation avec Sivilia, aurait alors été très souffrant. Sophie Léveillé (Laurence Leboeuf) ne serait pas revenue d'Afrique, la comédienne ayant choisi de quitter l'émission après cinq ans. David Roche (Christian Bégin) n'aurait clairement pas ressuscité et l'acteur Jean-François Pichette avait accepté un autre rôle de médecin dans la télésérie *Nouvelle adresse* de Richard Blaimert.

« J'aurais donc dû recommencer avec de nouveaux personnages? J'ai décidé que non », souligne Fabienne Larouche.

Pourtant, en janvier, Radio-Canada avait commandé une suite à *Trauma* après avoir visionné les premiers épisodes de la cinquième saison. « Ils m'ont laissée décider de continuer ou pas. J'ai hésité et attendu de voir le résultat à l'écran. La mort de David Roche [il s'est suicidé] faisait partie de la fin. La fin de Roche, c'était la fin de l'urgence », poursuit Fabienne Larouche.

Quant à Julie Lemieux, on croyait tous qu'elle se ferait pincer aux douanes après avoir imité la signature de son conjoint pour s'envoler avec Marie-Gisèle dans les Caraïbes. « J'aimais mieux finir sur un geste audacieux, soit le départ de Julie, avec la possibilité que Mathieu, finalement, aille la rejoindre », explique Fabienne Larouche.

Et la volée de commentaires négatifs? « L'internet est un défouloir, complète l'auteur et productrice. On est conditionnés depuis notre enfance aux fins de style conte de fées. Les auteurs au cinéma, en télé ou en littérature peuvent décider d'autres choses. Cela dit, je

préfère grandement des spectateurs désolés qu'une série s'arrête au contraire. »

### Drôles de voix

Yoan Garneau, le chou-chou d'Isabelle Boulay, en a arraché dimanche soir à *La voix* lorsqu'il a chanté la composition de son papa, *Je t'aime évidemment*, une pièce peu accrocheuse, monotone et franchement gazante. Avec le vote du public, Yoan, originaire de Ferme-Neuve, au nord de Mont-Laurier, a facilement éclipsé sa rivale Marie-Ève Fournier et a accédé au carré d'as de la grande finale.

Drôle de choix pour Rémi Chassé également, qui a interprété *Elle s'en va* de Patrick Norman. Sa voix y a chevroté anormalement. C'est grâce à son coach Louis-Jean Cormier que la rock star Rémi, de Québec, a poursuivi sa marche victorieuse, car le public était divisé entre lui et sa coéquipière Valérie Daure (48 % des suffrages).

Dans le camp de Marc Dupré, la Gatinoise Renée Wilkin a mieux fait que la semaine dernière en sortant une puissante version de *Listen* de Beyoncé, écartant ainsi la très originale et flamboyante G'nee, dont on s'ennuiera beaucoup. Renée Wilkin a arraché 86 % du vote populaire, ce qui révèle un bon indice de ses chances réelles de remporter la compétition.

La représentante de l'équipe Éric Lapointe, la pianiste Valérie Lahaie, de Noyan en Montérégie, n'a pas eu trop de mal à se défaire de Mathieu Provençal, un chanteur clone d'Éric Lapointe.

J'ai l'impression que ça se jouera dimanche entre Renée Wilkin et Yoan Garneau pour le grand prix. Les fans de *La voix* les soutiennent depuis leur première apparition. Et quand on aime une fois au Québec, on aime pour toujours.

Pour joindre  
notre chroniqueur:  
hdumas@lapresse.ca

MUSIQUE / PASCALE PICARD

# Simplicité volontaire

CHARLES-ÉRIC BLAIS-POULIN

Pascale Picard s'est dotée d'une nouvelle équipe – Simone Records –, d'un nouveau réalisateur – Stéphane Rancourt – et même d'une nouvelle coupe de cheveux – *pixie*.

Malgré les apparences, l'auteure-compositrice a eu envie de renverser l'adage et de faire du vieux avec du neuf. Sur *All Things Pass*, elle s'est offert la sobriété, un retour au folk rock dépouillé et instinctif de son premier album, *Me, Myself & Us*, qui a fait sonner la caisse enregistreuse plus de 300 000 fois en 2007.

« J'ai essayé le plus possible d'écouter mon instinct et mes intuitions, explique Pascale Picard, jointe au téléphone à Québec, où elle habite. Ce que je vais dire est un peu québécoise, mais le but était qu'il y ait le moins de bruit possible entre mon cœur et mes chansons. »

Avec du recul, elle observe que son deuxième album, *A Letter to No One*, a peut-être pâti de l'ingérence de tout un chacun. Particulièrement de l'équipe hexagonale du *major* Universal France, qui semblait vouloir à tout prix faire renaître des *hits* dans la veine de *Gate 22*. Mais au lieu du succès promis, c'est le danger du succédané qui guettait. « C'était inconscient, mais je réalise que je voulais que tout soit parfait dans les détails, et j'ai peut-être laissé trop de gens intervenir dans ma démarche. »

L'album est finalement paru discrètement au Québec sur étiquette Tandem, et n'a jamais traversé l'Atlantique, où un public l'attendait pourtant.

Cette fois, Pascale Picard a jeté la recette au feu, au risque de mettre sa popularité sur la glace, en quête d'« émotion »



Sur *All Things Pass*, Pascale Picard s'est offert la sobriété, un retour au folk rock dépouillé et instinctif de son premier album, *Me, Myself & Us*.

PHOTO ERICK LABBE, LE SOLEIL

plus que de « perfection ». Redoute-t-elle les réactions? Elle a plutôt hâte « d'enlever le plâster » après deux ans de travail. « C'est sûr qu'on fait toujours un album pour

d'album en album. La bande sonore de *Trauma 3*, qui lui a été confiée en 2011, l'a contrainte à privilégier des arrangements minimalistes – une tendance qui se prolonge

radio, l'entraînante *Runaway*, alors qu'elle tapote le piano et gratte la basse à maintes reprises.

Cette liberté retrouvée repose d'abord sur une équipe constituée de « chums ». Stéphane Rancourt, premier batteur du Pascale Picard Band, a pris les rênes de la réalisation, tandis que son copain, maintenant à la batterie, et le bassiste Philippe Morissette se sont chargés des arrangements.

Le choix de l'étiquette Simone Record (Louis-Jean Cormier, Dany Placard) s'est aussi fait par affinités. « On connaissait bien l'équipe, dit Pascale Picard. Sandy Boutin, qui gère la maison de disques, s'occupe de la gérance

depuis 2010, alors on était en terrain connu. »

L'enregistrement du disque devait se faire en Californie, mais les comparses, encore là, ont préféré la simplicité et le confort de leur studio, à Québec. Ils se sont néanmoins payés 10 jours de soleil à Los Angeles pour assister à l'étape du mixage, laissée aux soins du réputé Sheldon Gomberg (Ben Harper, Ron Sexsmith, Joseph Arthur).

« Un ami commun nous a présentés, et ça faisait un an que nous étions en contact en vue de l'enregistrement, raconte Pascale Picard. Les plans ont changé, mais son nom nous est réapparu pour le mixage. Il a vite compris ma personnalité et a apporté un petit côté West Coast, une chaleur particulière à l'album. »

La chanteuse compte bien sûr redistribuer un peu de cette chaleur en concert, probablement lorsque le froid reprendra ses droits l'automne prochain. Les salles et les disquaires français renoueront eux aussi avec la musique de Pascale Picard, après l'imbroglio entourant le deuxième album. À défaut de quoi, « il faudra qu'on me passe sur le corps », jure-t-elle, avant d'étouffer un léger ricanement.

« C'était inconscient, mais je réalise que je voulais que tout soit parfait dans les détails, et j'ai peut-être laissé trop de gens intervenir dans ma démarche. » — Pascale Picard

plaire, mais on devient plus imperméable à la critique, ce qui permet de faire les choses à sa manière », dit-elle.

#### En confiance

La musicienne dit apprendre d'erreur en erreur et

sur *All Things Pass*, avec des pièces d'abord guidées par des mélodies guitare-voix.

Mais Pascale Picard s'est aussi « fait confiance pour explorer de nouveaux instruments »: elle signe les synthétiseurs sur le premier extrait



POP  
PASCALE PICARD  
ALL THINGS PASS  
SIMONE RECORDS

## L'acteur Mickey Rooney s'éteint à 93 ans

AGENCE FRANCE-PRESSE

LOS ANGELES ET PARIS — Il a dansé avec Judy Garland, épousé Ava Gardner et tourné plus de 250 films... L'acteur américain Mickey Rooney, mort dimanche à 93 ans, restera l'éternel enfant star de Hollywood, lui qui était monté sur scène dès l'âge de 17 mois.

Avec la célèbre souris de dessin animé, « nous sommes les deux Mickey les plus célèbres au monde », aimait-il dire en jurant que Walt Disney avait prénommé son personnage en son honneur.

Petit – il mesurait 1,57 m –, rouquin, le visage éternellement poupin... Mickey Rooney, de son vrai nom Joseph Yule, voit le jour le 23 septembre 1920 dans le quartier de Brooklyn, à New York.

Ses parents, Joe Yule et Nell Carter, qui se sépareront vite, sont des acteurs de vaudeville itinérants. Leur fils fait ses débuts à 17 mois en les accompagnant sur scène, vêtu d'un smoking miniature et mordillant un cigare en caoutchouc.

Il devient dès 1927 une star du cinéma muet en incarnant pendant huit ans un personnage comique devenu très populaire, Mickey McGuire,

dont il prend le prénom. Mais c'est surtout avec le film *Andy Hardy* – et ses 14 suites filmées entre 1937 et 1944, préfiguration des séries télévisées – qu'il s'impose comme l'idole de l'Amérique. Il y joue le fils de famille turbulent à la mèche en bataille. Avec à la clé, en 1938, un Oscar spécial pour « sa contribution significative à personnifier à l'écran l'esprit de la jeunesse ».

Il triomphe aussi en 1939 avec la comédie musicale *Babes in Arms*, l'histoire d'un groupe d'adolescents qui montent un spectacle pour éviter d'aller travailler dans une ferme.

On retient les numéros de claquettes de Mickey Rooney et l'un des couples mythiques de l'histoire d'Hollywood qu'il va former avec Judy Garland. Le duo de danseurs se retrouve dans *Stripe up the Band* (1940) et *Babes on Broadway* (1941).

#### Huit mariages et six divorces

Si un Oscar d'honneur vient récompenser en 1983 l'ensemble de la carrière de celui qui est aussi réalisateur, producteur, scénariste et compositeur, Mickey Rooney ne cache pas en fin de parcours une certaine amertume. « Hollywood, ça n'existe plus. Ce n'est plus

qu'un grand panneau sur la colline, là-haut. [...] À mon époque, il y avait au moins 55 grandes stars. Où sont les stars maintenant? [...] De la grande époque, il n'y a plus que moi... »

Hollywood n'a pourtant jamais cessé de le faire travailler, même à un âge avancé. Ces dernières années, on a ainsi pu le voir dans *Night at the Museum* (2006) avec Ben Stiller ou *The Muppets* (2011).

En dehors des plateaux, l'acteur, qui a soufflé un jour à Marilyn Monroe son nom d'artiste, connaît une vie sentimentale agitée. Huit mariages, six divorces, une femme retrouvée morte dans son lit avec son amant, neuf enfants. « Mariez-vous toujours tôt le matin. Car si ça ne marche pas, vous n'aurez pas perdu une journée entière », philosophe-t-il.

Sa première femme n'est autre qu'Ava Gardner, starlette débutante en 1942 au moment du mariage... qui dure 16 petits mois. « Elle était impossible à vivre », dira-t-il.

Mais ses divorces successifs lui coûtent cher. Criblé de dettes, il se déclare en faillite personnelle en 1962. Il vivait depuis 1978 avec sa huitième femme, Jan Chamberlin.



Ces dernières années, on a pu voir l'acteur Mickey Rooney, qui apparaît ici en 2007, dans *Night at the Museum* (2006) avec Ben Stiller ou *The Muppets* (2011).

PHOTO MARIO ANZUONI, REUTERS

## ROONEY EN CINQ FILMS

#### A FAMILY AFFAIR (1937)

> George B. Seitz  
Enfant vedette grâce à une série de courts métrages, Mickey Rooney réussit la transition vers l'âge adulte grâce au personnage d'Andy Hardy, l'adolescent d'une famille moyenne frappée par la crise économique. L'acteur reprendra ce rôle une vingtaine de fois.

#### BABES IN ARMS (1939)

> Busby Berkeley  
À 19 ans, Mickey Rooney commence à tourner une série de comédies musicales, très prisées à l'époque, parmi lesquelles lésuques avec Judy Garland pour partenaire. *Babes in Arms* (*Place au rythme*) vaut à Rooney une nomination aux Oscars dans la catégorie du meilleur acteur. C'est la première fois qu'un tel honneur est accordé à un acteur adolescent.

#### BREAKFAST AT TIFFANY'S (1961)

> Blake Edwards  
Dés ce classique du début des années 60, Mickey Rooney joue le rôle d'un Japonais, voisin du personnage qu'incarne Audrey Hepburn. Son rôle dans *Breakfast at Tiffany's* (*Diamants sur canapé*) se veut comique, mais Rooney confiera plus tard son regret d'avoir campé un personnage aussi appuyé sur les stéréotypes.

#### THE BLACK STALLION (1979)

> Carroll Ballard  
Maintenant d'âge mûr, Mickey Rooney explore une fois de plus l'étendue de son registre dans *The Black Stallion* (*L'étalon noir*), un très beau film produit par Francis Coppola. Sa performance dramatique lui vaut sa quatrième nomination aux Oscars, cette fois dans la catégorie du meilleur acteur de soutien.

#### NIGHT AT THE MUSEUM (2006)

> Shawn Levy  
Au beau milieu de sa neuvième décennie d'existence, Mickey Rooney n'en demeure pas moins actif pour autant. On lui confie notamment des rôles dans des films destinés à la famille. En plus de *Night at the Museum* (*Une nuit au musée*), l'acteur a été vu dans *The Muppets* en 2011.

– Marc-André Lussier



**Le CAPSQ**  
Célèbre 30 années  
de vie culturelle

**500 œuvres**  
**150 artistes**

8060 Christophe-Colomb, Mtl.  
Métro Jarry, stat. gratuit

Événement parrainé par  
**OLIVER JONES**, pianiste  
**VERNISSAGE : 10 avril**  
**M. Jones présent à 14h**

10-11-12 avril : 13h à 20h  
13 avril : 10h00 à 17h00

Site : [www.capsq.qc.ca](http://www.capsq.qc.ca)

## ARTS

MUSIQUE/Rachel Barton Pine

## Le violon comme un destin

CAROLINE RODGERS

Si jamais un cinéaste souhaitait tourner un film sur une violoniste, il devrait se pencher sur l'incroyable destin de Rachel Barton Pine. Enfant prodige, survivante miraculée d'un effroyable accident, artiste hors du commun : tous les ingrédients d'une captivante histoire sont réunis. Elle jouera cette semaine en compagnie d'I Musici, sous la direction d'Alain Trudel, à la salle Bourgie.

L'accident de Rachel Barton Pine a été raconté maintes fois : en 1995, pendant qu'elle descendait d'un train en banlieue de Chicago, la courroie de son étui à violon est restée coincée dans la porte. Après avoir été traînée sur 366 m, elle a été happée sous le monstre de métal et a perdu une jambe. Son autre jambe a aussi été gravement blessée. Mais ce drame ne suffirait pas à briser la volonté de fer de cette bat-tante, qui en avait vu d'autres.

« Quand j'étais enfant, mon père était la plupart du temps sans emploi, se souvient-elle. Nous étions toujours à un versement près de perdre notre maison, notre électricité était régulièrement coupée, et on se demandait même comment nous allions payer l'épicerie et mettre de l'essence dans la voiture pour nous rendre à mes cours de violon. »

Avec tous ces obstacles, il lui a fallu énormément de détermination pour réaliser son rêve de devenir musicienne. Mais son talent était tel qu'à 10 ans, elle faisait déjà ses débuts comme soliste avec le Chicago Symphony.

« Je croyais que c'était ma vocation et je n'ai jamais abandonné. Quand j'ai eu mon accident, mes blessures ont changé ma vie, mais à cause de toutes ces difficultés connues dans mon enfance, j'ai vu cela comme un défi de plus après en avoir relevé tant d'autres. »

Ce que j'avais vécu auparavant m'avait permis d'acquiescer une force intérieure. Je savais que, peu importe ce que la vie m'apporterait, je pourrais passer au travers. »

Une quarantaine d'opérations plus tard et grâce à une prothèse, elle peut marcher et elle joue de nouveau debout depuis cinq ans. Mariant la



Parce qu'il n'y a pas que le classique dans la vie, Rachel Barton Pine a un faible pour la musique *heavy metal*. Elle aime Megadeth, Anthrax, Slayer, Black Sabbath et AC/DC.

générosité au courage, elle a créé une fondation qui vient en aide aux jeunes instrumentistes à corde qui ont du potentiel et vivent des problèmes d'argent.

#### Les turqueries de Mozart

Pour son concert avec I Musici, elle jouera le Concerto

« Dans le dernier mouvement, il y a une section contrastante de type turc. Longtemps, j'ai cru que c'était inspiré de musique turque authentique, mais plus tard, quand j'ai commencé à m'intéresser de plus près aux musiques orientales, j'ai appris que c'était plutôt

souvent utilisé par les compositeurs du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle et que l'on appelle en français « turqueries ».

« Même si c'est caricatural, ils les apprécient, car c'est une reconnaissance de leur culture par ces compositeurs d'une lointaine époque. Ils m'ont même dit qu'en concert, les orchestres turcs accentuent ces passages avec l'ajout d'instruments de percussion traditionnels. »

#### Côté givré

Parce qu'il n'y a pas que le classique dans la vie, Rachel Barton Pine a un faible pour la musique *heavy metal*. Elle aime Megadeth, Anthrax, Slayer, Black Sabbath et AC/DC. Un intérêt qui remonte à ses années d'études.

« Quand je pratiquais mon violon huit heures par jour, il n'était pas question d'écouter de la musique classique pour me détendre ! Je n'aurais pu m'empêcher d'analyser en

écoutant. Je voulais juste mettre mon cerveau en pause et écouter autre chose. Ce n'est que bien des années plus tard que j'ai commencé à jouer des pièces rock sur mon violon. »

La violoniste aime collaborer avec quelques amis pour écrire des chansons. « C'est une autre approche de la créativité et ça me permet d'improviser. Le fait de jouer dans un style tellement différent me rend plus aventureuse en tant qu'artiste. »

Ses amis et elle ont même formé un petit groupe, Earthen Grave.

« Juste pour le plaisir, précise-t-elle. J'ai d'ailleurs découvert que plusieurs sous-genres de la famille *metal* sont inspirés par le classique. Il y a un lien assez fort entre les deux. Les musiciens rock que j'ai rencontrés m'ont tous dit qu'ils écoutaient beaucoup de classique. »

Rachel Barton Pine et I Musici, le 11 avril, 20 h, salle Bourgie.

« Quand j'ai eu mon accident, mes blessures ont changé ma vie, mais à cause de toutes ces difficultés connues dans mon enfance, j'ai vu cela comme un défi de plus après en avoir relevé tant d'autres. » — Rachel Barton Pine

n° 5 de Mozart. Il s'agit de son préféré des cinq concertos pour violon du compositeur, qu'elle vient d'ailleurs d'enregistrer avec l'Academy of St. Martin-in-the-Fields sous la direction de Sir Neville Marriner. L'album sortira ce printemps.

Un aspect de l'œuvre mozartienne a piqué sa curiosité.

une parodie, une caricature stéréotypée qu'au XXI<sup>e</sup> siècle, on pourrait considérer comme politiquement incorrecte. C'est un peu comme si on disait qu'une chanson de Stephen Foster est un *negro spiritual*. »

Mal à l'aise, elle a posé la question à des collègues musiciens d'Ankara pour connaître leur rapport à ce procédé

## Toronto... un an et demi plus tard



CLAUDE GINGRAS  
EN CLASSIQUE

Bien que revenu d'Europe, l'OSM confie au Toronto Symphony son « Grand Concert » de ce soir, 20 h, à la Maison symphonique. L'orchestre de la Ville reine et son chef Peter Oundjian nous reviennent un an et demi seulement après leur dernier passage ici (18 novembre 2012).

Leur programme : le poème symphonique *Ein Heldenleben* de Strauss (avec l'ex-Montréalais Jonathan Crow au violon-solo), le Concerto pour piano K. 453 de Mozart, avec Richard Goode en soliste, et une pièce de la Canadienne Vivian Fung.

Par ailleurs, l'OSM fait savoir que la pianiste Yuja Wang « n'étant plus en mesure » (sic) de jouer le Concerto n° 3 de Prokofiev, elle le remplace par le Concerto n° 3 de Rachmaninov. Chose étonnante car le « Rach 3 » est reconnu comme étant plus difficile encore que le « Prkv 3 »... Dates et chef sont inchangés : 23, 26 et 27 avril, Jean-Claude Casadesus.

#### Deux autres orchestres

En l'absence de son chef Alexis Hauser, victime d'une chute, l'Orchestre symphonique des étudiants de McGill sera dirigé par Louis Lavigueur vendredi et samedi,

19 h 30, Pollack Hall. Le programme : *The Planets* de Holst et une pièce de Jean Lesage.

Samedi, 19 h 30, salle Claude-Champagne, l'Orchestre de l'Université de Montréal marque son 20<sup>e</sup> anniversaire avec la grandiose Symphonie n° 11 de Chostakovitch dirigée par son chef et fondateur Jean-François Rivest. En complément : une pièce d'Alexandre David et le Concerto pour clarinette de Mozart avec comme soliste le jeune Pedro Molina.

S'y ajoute, en périphérie, l'Orchestre symphonique de Laval, dir. Alain Trudel, dans un programme Wagner-Chausson-Bizet avec la soprano Nathalie Paulin demain, 20 h, salle André-Mathieu.

#### Barton Pine

Entendue maintes fois ici, la violoniste américaine Rachel Barton Pine joue le Concerto K. 219 de Mozart avec les Musici vendredi, 20 h, salle Bourgie. Le chef invité Alain Trudel dirigera, de Mozart encore, la Symphonie n° 40 ainsi que la Sérénade pour cordes du Canadien Malcolm Forsyth. Le public pourra assister à un entretien avec la violoniste à 19 h. Par ailleurs, celle-ci donne une master-class à McGill cet après-midi, 14 h.

#### Au Bon-Pasteur

Trois concerts cette semaine à la Chapelle historique du Bon-Pasteur : un trio de cordistes de l'OSM dans Beethoven et Dohnanyi jeudi, 20 h ; du contemporain par l'Ensemble La Machine vendredi, 20 h ; et le pianiste



Lex-Montréalais Jonathan Crow joue le solo de violon de *Ein Heldenleben* de Strauss avec le Toronto Symphony ce soir, 20 h, à la Maison symphonique.

Jean Marchand dans un programme Bach-Chopin-Reger à la mémoire de Dale Bartlett dimanche, 15 h 30.

#### Dimanche à l'église

Le Chœur du Studio de Musique ancienne, dirigé par son chef en résidence Jean-Willy Kunz, chante des motets de Bach, Brahms et Bruckner dimanche, 14 h, à Saint-Léon de Westmount. À 15 h, Jean Ladouceur joue Jean Alain, Boëly, Büsser, Langlais et Reger à son orgue de Saint-Pierre-Apôtre. À 15 h 30, à l'Oratoire Saint-Joseph : *Les Sept Paroles du Christ* d'Arvo Pärt, avec les organistes Jacques Boucher et Vincent Boucher et la récitante Rita Lafontaine.

#### Vivier deux fois

Fait sans doute unique dans l'histoire de la musique d'ici, *Orion*, du regretté Claude Vivier, était joué la même

semaine à l'étranger par deux orchestres différents : Kent Nagano le donnait avec l'OSM à Essen, en Allemagne, le 24 mars, et Manfred Honeck le dirigeait à l'Orchestre Philharmonique de New York les 27, 28 et 29. La pièce avait été programmée pour New York par Gustavo Dudamel qui, indisposé, fut remplacé par le chef du Pittsburgh Symphony.

#### Nagano au Conservatoire

Kent Nagano dirigera l'Orchestre symphonique du Conservatoire le samedi 3 mai, 14 h 30, à l'église Saint-Jean-Baptiste, dans la Symphonie n° 5 de Sibelius et le premier Concerto pour violon de Bruch, avec Andrew Wan en soliste. La direction du Conservatoire se dit « particulièrement fière » de cette collaboration avec le chef de l'OSM.

#### Classica : 4<sup>e</sup> saison

La quatrième saison du Festival Classica, du 28 mai au 1<sup>er</sup> juin, sur la Rive-Sud, annonce l'Orchestre symphonique de Longueuil et les chanteurs Pascale Beaudin, Claudine Ledoux, Antoine Bélanger et Marc Boucher dans la *Messe du couronnement* de Mozart et la *Grand-Messe* de Gilles Vigneault, un événement-anniversaire Rameau dirigé par Jean-Claude Malgoire, les organistes Rachel Laurin et François Zeitouni, les populaires chanteurs Gino Quilico et Marie-Josée Lord, le violoncelliste Stéphane Tétrault, le jeune pianiste Daniel Clarke Bouchard (présenté comme le « jeune Mozart lambertois »), des chansons des Beatles à la manière baroque et de nombreuses activités gratuites en plein air.

#### En bref

Charles Richard-Hamelin a reçu le 3<sup>e</sup> prix ainsi que le prix de la meilleure interprétation d'une sonate de Beethoven (au total 25 000 \$) au Concours de piano de Corée du Sud... Radio-Canada diffuse ce soir, 20 h, l'oratorio *Solomon* de Handel donné par les Violons du Roy à Québec le 21 mars (l'œuvre avait été reprise le lendemain à Montréal)... Des vents de l'OM jouent du baroque jeudi, 20 h, salle Bourgie... La chinoise Xiuying Li chante le rôle-titre de *Madama Butterfly* de Puccini à Ottawa du 19 au 26 avril et la Québécoise Lyne Fortin chante la Lady du *Macbeth* de Verdi à Québec du 17 au 24 mai.

MUSIQUE / The Seasons

# Jeunesse *sixties*

Vous avez peut-être entendu son tube *Apples* à la radio. Son nom: The Seasons. Un jeune groupe indie-folk-pop de Québec dont la maturité artistique est impressionnante. À part The Beatles, The Zombies, Beck, Vampire Weekend et Simon and Garfunkel, qu'on bien pu manger les frères Hubert et Julien Chiasson?

ÉMILIE CÔTÉ

En plus de leur look rappelant le Londres des années 60, les membres de The Seasons ont quelque chose de précieux entre les mains: une musique indie-folk aux élans pop qui flatte agréablement les oreilles.

Les frères Hubert et Julien Chiasson ont un grand flair mélodique et l'union de leurs voix fait mouche. En compagnie du batteur Rémy Bélanger et du bassiste Samuel Renaud, ils forment un quatuor promu à un brillant avenir, ici comme à l'étranger. Leur chanson *Apples* figure à la troisième place du palmarès de Rythme FM, quelques mois après avoir tourné sur les ondes de la radio universitaire de Québec CHYZ.

Ce décalage radiophonique illustre à quel point The Seasons peut plaire aux 7 à 77 ans et autant aux mélomanes avant-gardistes que conservateurs.

Menu, Hubert Chiasson a le teint pâle, les cheveux noirs bouclés et les allures d'un jeune Bob Dylan. Du haut de ses 19 ans, il dégage une assurance décontractée avec un flegme de rockeur.

Ses trois ans de moins ne l'ont pas éloigné de son frère, même pendant l'adolescence. «Julien et moi avons toujours fait des trucs ensemble. On a beaucoup écouté les Beatles, la musique *sixties*, le folk de Simon and Garfunkel, Bob Dylan...»

«Beck, MGMT, Vampire Weekend, Matt Costa, Jack Johnson et The Libertines», ajoute son aîné.

Dans l'irrésistible chanson *sixties Kitsch Trick*, les frères Chiasson citent John Lennon. Leurs textes font également référence à la Bible

et à la science, que ce soit en parlant de pommes charnelles ou de Copernic. «La chanson *Rabbit Hole* s'inspire d'*Alice aux pays des merveilles*», ajoute Julien.

Fils d'un père informaticien «grand voyageur» et d'une mère fonctionnaire, les frères Chiasson ont beaucoup voyagé aux États-Unis avec leurs parents qui les incitaient à s'intéresser à l'histoire et à la culture.

Ils expliquent leur grand flair mélodique par la somme de leurs expériences et influences. «Quand on écrit, c'est un va-et-vient entre le cœur et la tête. On écrit avec le feeling et on peaufine avec le cérébral. On doit allier les deux. Si on essaie trop, ça ne marche pas», dit Julien.

**Du D.I.Y. à une grande équipe**

The Seasons a donné son tout premier spectacle au café communautaire Tam Tam en mai 2012. «Les choses se sont faites graduellement et une équipe s'est bâtie autour de nous. Nous n'avions pas le choix pour



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Le quatuor The Seasons, formé des frères Chiasson (au centre), de Rémy Bélanger (à gauche) et de Samuel Renaud mise sur une musique indie-folk aux élans pop qui flatte agréablement les oreilles.

«On a fait beaucoup de choses nous-mêmes, mais on ne faisait pas appeler Hubert, car il a trop une petite voix», ajoute Rémy en riant.

Aujourd'hui, The Seasons est bien entouré. Il est sous l'aile du label Vega Musique,

lancé l'an dernier. Le groupe a refait équipe avec le réalisateur Stéphane Rancourt (Pascale Picard), rencontré à une formation à l'école de musique Ampli de Québec.

Certains titres sont destinés à devenir des tubes (voire des vers d'oreille); d'autres montrent tout le potentiel de The Seasons. Citons les progressions rythmiques asiatiques de la pièce *Amy Downtown*, la mélodie enfumée de *Velvet Wedding* et les claviers de *Rabbit Hole*. The Seasons propose aussi sa vision de la banlieue (*Suburbs*) et une ballade finale lo-fi (*IEIEO*).

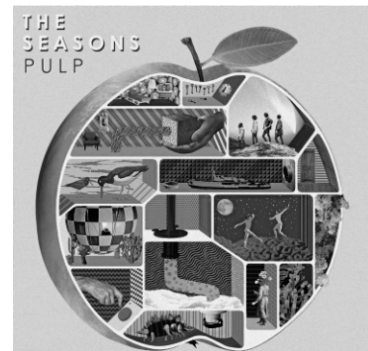
«Il y a des tonnes plus accessibles qu'on adore et d'autres, plus artistiques», dit Julien. «Ça va avec le texte. Cela va de soi que *Rabbit Hole* soit plus flyé et psychédélique», ajoute Rémy. «On ne se limite pas à un genre, et il y a un fil conducteur avec les voix», souligne Samuel Renaud.

**«Ça fait longtemps que je compose de petites tonnes seul avec mon ordinateur. J'ai acquis une facilité pour les harmonies vocales.»** — Julien Chiasson

lancer la machine, raconte le batteur Rémy Bélanger. On pouvait faire un petit spectacle devant 30 personnes et on vendait 15 albums. On n'en revenait pas des ratios de ventes. On a filmé une petite vidéo dans le bois avec 100 piastres et on s'approche de 50 000 visionnements [54 000 en date d'hier].»

du distributeur Universal et de l'agence de spectacles The Agency Group (Wiz Khalifa, Patrick Watson, Tegan and Sara).

À l'écoute de *Pulp*, en magasin aujourd'hui, on constate que le quatuor a élargi – et quelque peu électrifié – ses horizons acoustiques par rapport à son EP



FOLK-POP  
THE SEASONS  
PULP  
VEGA MUSIQUE

## Scénario d'un coup de maître

### Deux acteurs montréalais vendent un scénario à Roland Emmerich

ANDRÉ DUCHESNE

James A. Woods et Nicolas Wright, deux acteurs montréalais dans la trentaine, viennent de réussir un coup de maître en vendant le scénario d'un film d'action à Roland Emmerich, réalisateur des mégaproductions *White House Down* et *Independence Day*.

«Il se passe des choses extraordinaires dans notre carrière, dit James A. Woods en entrevue à *La Presse*. Nous vivons des moments très excitants. Nicolas et moi avons plusieurs projets d'écriture ensemble. Je suis acteur depuis une quinzaine d'années, mais je peux dire que la scénarisation fait maintenant entièrement partie de ma vie.»

Pour des raisons de confidentialité, M. Woods ne peut donner de détails sur le contenu du film, si ce n'est que l'action se passe sur un navire de support de plongée dans les eaux arctiques. «Les gars qui travaillent là-dedans sont soumis à des pressions énormes, comme les gens qui vont dans la Station spatiale», lance le comédien et scénariste.

S'il est tenu au secret quant au contenu du film, il précise que le scénario a été vendu à Centropolis, maison de production de Roland Emmerich, grâce à l'aide de Marco Shepperd, directeur de cette entreprise. De plus, Wright et lui ont eu l'occasion, une fois l'entente conclue, de s'installer dans le loft d'Emmerich dans le quartier Tribeca de New York pour peaufiner le récit.



PHOTO FOURNIE PAR L'ARTISTE

Les acteurs James A. Woods (sur la photo) et Nicolas Wright ont présenté un scénario à Roland Emmerich, réalisateur entre autres des films *White House Down* et *Independence Day*. Celui-ci a acheté le projet des deux Montréalais.

**Complicité**

L'aboutissement de cette histoire est la résultante d'une longue complicité entre M.M. Woods et Wright.

«Nicolas et moi, nous nous sommes rencontrés sur le plateau du film *Hatley High* en 2003. Le réalisateur du film [Phil Price] nous a par la suite repris», raconte M. Woods, qui a interprété le rôle de Guillaume Pratte, dur à cuire

du National, dans une saison de la série *Lance et compte*. «Nous avions de la facilité à improviser, à modifier des scènes. Un jour, nous avons décidé d'écrire ensemble.»

Le tandem travaille sur plusieurs projets de front. En 2012, il réussit à vendre le scénario d'une série intitulée *Almost Vacant* à Comedy Central. Pour des raisons budgétaires, la série ne voit pas le jour.

Toujours en 2012, Nicolas Wright obtient un rôle dans le film *White House Down* qu'Emmerich tourne à Montréal. Là, tout s'enchaîne. Scénariste de *White House Down*, James Vanderbilt, qui a vu le pilote d'*Almost Vacant*, pressent le duo montréalais pour une éventuelle collaboration. Emmerich, qui a vent du travail de scénaristes des

acteurs, leur demande de prendre contact avec Marco Shepperd chez Centropolis. C'est à lui qu'ils soumettent le scénario d'un thriller qu'ils ont dans leurs cartons.

«Shepperd a complètement capoté, dit James A. Woods. Il nous a organisé une rencontre avec Emmerich dans son immense propriété

**«Je suis acteur depuis une quinzaine d'années, mais je peux dire que la scénarisation fait maintenant entièrement partie de ma vie.»**

— James A. Woods

des Hollywood Hills. Nous avons eu 90 minutes pour lui faire notre pitch. Quelques jours plus tard, il nous a appelés pour nous dire qu'il achetait le projet.»

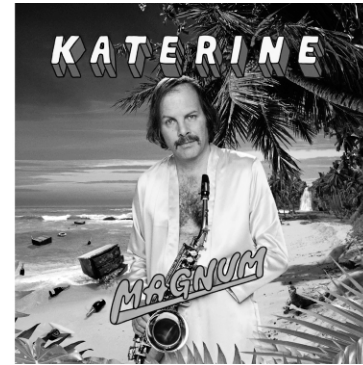
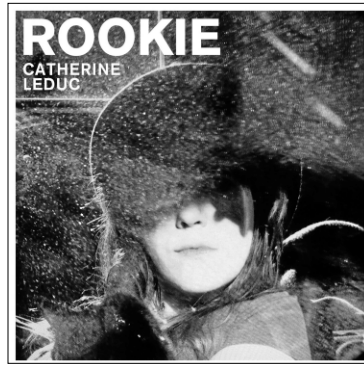
James A. Wood ne sait pas si Roland Emmerich va réaliser lui-même le film. Il espère bien sûr pouvoir défendre un rôle dans le projet qui, une fois tourné, sera vendu (c'est le plan) à un grand studio d'Hollywood.

Roland Emmerich sera à Montréal d'ici quelques semaines pour entreprendre la préproduction du tournage de son prochain long métrage, *Stonewall*. Il planche également sur une suite à *Independence Day*.

## ARTS

## SORTIES DE LA SEMAINE par Émilie Côté

C'est à se demander si les artistes québécois avaient droit à une subvention pour lancer leur nouveau matériel aujourd'hui. Pascale Picard, Chloé Lacasse, Catherine Leduc, The Seasons, The Planet Smashers, Ludovic Alarie, Thus Owls et même Sylvain Marcel sortent tous des albums aujourd'hui. Soulignons aussi les nouveautés du fou Katerine, de la grunge Joan Osborne et du « pété » John Frusciante.



### Ludovic Alarie

*Homonyme*

À l'image des groupes The Seasons et Gazoline, Ludovic Alarie dévoile un talent impressionnant pour ses 20 ans. Sa maturité artistique et son bagage de guitariste classique le distinguent de ses collègues. Celui qu'on surnomme Ludo crée des mélodies à travers de doux enchaînements d'accords. Résultat : son premier album (réalisé par Warren C. Spicer, de Plants and Animals, avec des collaborations de Patrick Watson et d'Adèle Trotter-Rivard) plaira aux disciples du grand Elliott Smith, mais aussi d'Air et de Philémon Cimon (par la voix voilée par les musiques). Le spectacle-lancement est gratuit, jeudi soir, au Eastern Bloc.

### John Frusciante

*Enclosure*

On savait que la drogue avait altéré les cellules de l'ex-guitariste des Red Hot Chili Peppers, mais elle n'a pas touché son inspiration. John Frusciante a crypté son nouvel album, *Enclosure*, sur un satellite expérimental en orbite dans l'espace. Une application mobile gratuite permet aux utilisateurs de le suivre et de le télécharger selon sa position géographique. Cette « relation cosmique entre la science et l'art » est soutenue par un album électro-acoustique dont les fortes mélodies guident l'auditeur à travers des arrangements éclatés. Frusciante nous transporte dans le désert du futur.

### Thus Owls

*Turning Rocks*

Le troisième album du groupe suédo-montréalais Thus Owls résulte d'une quête identitaire à travers les racines musicales et familiales du couple Simon et Erika Angell. Qu'est-ce qui a forgé ce qu'ils sont et leur musique? Cette question a guidé la création d'un album sur lequel Thus Owls se définit en flirtant avec le surf-rock japonais, la pop de Talk Talk, les guitares écorchées de PJ Harvey, l'univers de Lee Hazlewood, le génie de Morricone et de vieux sons d'orgue. Accompagné de Martin Höper, Parker Shper et Stefan Schneider, le groupe donne un spectacle-lancement gratuit demain, à La Tulipe.

### Catherine Leduc

*Rookie*

Elle est la voix féminine et les grands yeux bleus comme l'océan de Tricot Machine, dont l'époque et le style sont révolus, a-t-elle décidé. Catherine Leduc a toujours son amoureux Matthieu Beaumont à ses côtés, mais dans l'ombre. Il a travaillé à la coécriture des chansons et comme « un rookie » à la réalisation du premier album solo de sa douce moitié. Le couple a créé une pop-folk électro-acoustique intime, cinématographique et en apesanteur. On peut aller découvrir l'album demain, à la Sala Rossa, dans une formule 5 à 7.

### Katerine

*Magnum*

Il est « sexy cool », chante-t-il. Sexy, on repassera. Mais cool, volontiers. Avec ses chansons jubilatoires, hédonistes et délirantes, Katerine fait un doigt d'honneur au stress du quotidien et aux gens qui se prennent trop au sérieux. Sur *Magnum*, Philippe Katerine nous convie à une soirée dansante de croisière disco-kitsch des années 80. Il rend une sorte d'hommage bien personnel à Daft Punk avec des riffs de guitares funky et du saxophone langoureux. Une visite à Montréal cet été? Préparez vos shaggy.

## AUTRES SORTIES

> Pascale Picard Band, *All Things Pass*  
> Chloé Lacasse, *Lunes*  
> The Seasons, *Pulp*  
> Joan Osborne, *Love and Hate*

> Sohn, *Tremors*  
> Feathership, *Howl*  
> Sylvain et ses Marcel, *Sylvain et ses Marcel*  
> The Planet Smashers, *Mixed Messages*

> Liam Finn, *The Nihilist*  
> Martina McBride, *Everlasting*  
> OFF!, *Wasted Years*  
> The Faint, *Doom Abuse*

SÉRIE DVD / *Orphan Black*

# Bien au-delà du simple truc

## SONIA SARFATI

D'abord, on se dit que ce sera intéressant à regarder pour le « truc ». Tatiana Maslany serait, au dire de plusieurs, formidable dans le rôle de Sarah la délinquante dure à cuire. Et d'Alison la *soccer mom*. De Cosima la scientifique. D'Helena la tueur ukrainienne. Et, au passage, de Beth la détective, de Katja l'Allemande aux cheveux rouges, de la mystérieuse et froide Rachel.

Oui, la comédienne les incarne toutes. Car Sarah, le pivot d'*Orphan Black*, est un clone. Et, au cours de la première saison de cette excellente série canadienne (10 épisodes, en anglais avec sous-titres anglais), elle rencontre – de près ou de (très) loin – une dizaine de ses pareilles. Pareilles voulant ici dire identiques.

Rapidement, on se rend alors compte de deux choses.

Premièrement, la rumeur concernant le talent de l'actrice est ô combien fondée. Elle se transforme physiquement pour passer de la punk rebelle à la banlieusarde à

scènes, mais au sein de la même, puisqu'elle se donne régulièrement la réplique. L'illusion est parfaite.

Deuxièmement, l'histoire nous prend rapidement à la gorge. Elle est solide, fascinante, complexe, pleine de

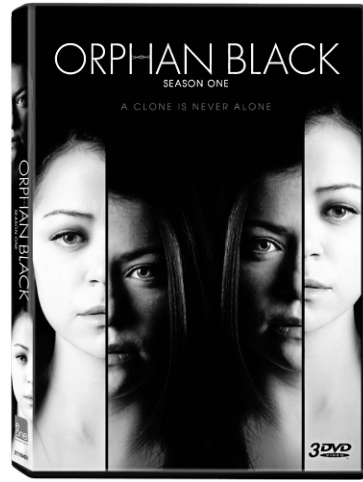
**L'histoire est solide, fascinante, complexe, pleine de rebondissements inattendus. Elle met en scène des personnages secondaires attachants, mystérieux ou devant lesquels on ne sait sur quel pied danser.**

queue de cheval, de la *geek* aux *dreads* et aux lunettes à la meurtrière au teint blafard et à la chevelure blonde. Elle change d'accent. De démarche. De gestuelle. Et même d'énergie : ce qu'elle dégage change... pas seulement entre deux

rebondissements inattendus. Elle met en scène des personnages secondaires attachants (Kira, la fille de Sarah, et Felix, artiste, gai, prostitué avec qui Sarah a grandi), mystérieux (Paul, le petit ami de Beth qui s'attache à Sarah, et Siobhan, la femme

qui a élevé Sarah et Felix) ou devant lesquels on ne sait sur quel pied danser (le détective Bell, ancien partenaire de Beth, et Delphine, scientifique aux intentions et désirs troubles qu'incarne Évelyne Brochu).

Ensemble, Tatiana Maslany en tête (et en plusieurs exemplaires), ils avancent en terrain miné, car quelqu'un assassine les clones. Ils tentent de trouver les origines de Sarah et des autres. Le tout menant à un *cliffhanger* haletant... dont la suite sera révélée dès le 19 avril, puisque la diffusion de la deuxième saison commence alors sur Space. Mais la rafale demeure le meilleur moyen de consommer cette course contre la montre, cette partie de chat et de souris, cette joute mortelle sans aucun temps mort.



**ORPHAN BLACK 1**  
CRÉÉE PAR GRAEME MANSON ET JOHN FAWCETT. AVEC TATIANA MASLANY, DYLAN BRUCE, JORDAN GAVARIS, KEVIN HANCHARD, ÉVELYNE BROCHU.  
★★★★

## VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC On mange soupe? / Union fait la force	Le Téléjournal 18 h	30 vies	La facture	Vengeance / Destins croisés	Pénélope McQuade	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Entrée principale					
TVA 16h30 TVA nouvelles	TVA nouvelles	Le Tricheur	Faites confiance	Tranches de vies	Destinées / Drapeau blanc	Espirits criminels / Lauren	TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	Instant Gagnant			23h35 Signé M	
V Atomes crochus	La guerre des clans	Tic Tac Show	Taxi payant	Rire et délire	CSI: Miami	NCIS: Los Angeles	En mode Salvail	22h50 Séduction	23h20 Infopublicité				
TQc 1, 2, 3... Géant!	Toc toc toc	Les Argonautes	Tactik	Le code Chasteny	Les Appendices	National Geographic	CHE (2008) avec Demian Bichir, Santiago Cabrera, Benicio Del Toro. Partie 1 de 2						23h25 CurieuxBég
CBC CBC News: Montreal		Rick Mercer Report	George S.	Coronation Street	Coronation Street: A Moving Story	Arctic Air				CBC News: The National		CBC News: Mont.	George S.
CTV-M The Dr. Oz Show	CTV News	eTalk	Big Bang Theory	Agents of SHIELD / Turn, Turn, Turn	The Goldbergs	Trophy Wife	Person of Interest / Reasonable Doubt	CTV National News					
GBL-Q 16h30 Young & R.	Property Virgins	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS / Page Not Found	Chicago Fire	News Final					E.T. Canada
ABC The Dr. Oz Show	ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	Inside Edition	Agents of SHIELD / Turn, Turn, Turn	The Goldbergs	Trophy Wife	Resurrection / Insomnia	ABC 22 News	23h35 J. Kimmel			
CBS Channel 3 News	The 30	Channel 3 News	CBS Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Page Not Found	NCIS: Los Angeles / Windfall	Person of Interest / Reasonable Doubt	Channel 3 News	23h35 Letterman				
FOX Friends	Met Your Mother	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Glee / Bash	The Mindy Project	The Mindy Project	News at 10:30	News at 10:30			
NBC First at Five	5:30 Now!	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Voice / The Playoffs Premier	About a Boy	Growing Up Fisher	Chicago Fire				
PBS-P WordGirl	Homework Hotline	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour	Great Performances / The Dave Clark Five: Glad All Over		Frontline / Secret State of North Korea	BBC World News	Charlie Rose				
ARTV Contes d'Avonlea / La vie est un théâtre	Le temps d'une paix	C'est incroyable!	Voulez-vous fêter? / Pérusse cité	Pour l'amour du country / Gildor Roy	Véronic DiCaire: Grand V		La galère	Frank	Comme par magie				
CD Cauchemar sur l'autoroute			Sueurs froides	Commandos dandestins	Rendez-vous avec la mort		Guerre transports	Guerre transports	Convoi de l'extrême / La route du chaos				
Cinépop LE CRIME DU PÈRE AMARO (2002) avec Sancho Gracia, Gael Garcia Bernal.	MOI, MOI-MÈME ET IRÈNE (2000) avec Renée Zellweger, Jim Carrey.	SEPT ANS DE RÉFLEXION (1954) Tom Ewell.					22h45 ORDO (2004) Roschdy Zem.						0h30
Evasion Hell's Kitchen	Dans tes yeux	Un dimanche	Mordu de la pêche	Gator Boys: Au secours des alligators	Destination Monstre / Champ	Seul contre la nature / Best Of	Hell's Kitchen						
HI Les enquêtes du NCIS / Le monstre	Nos ancêtres les extraterrestres	Plus grands que nature	Pawm Stars cajuns / Fous des bolides	Les enquêtes du NCIS / Le monstre	Les années / Fanatiques	Cliptographie / Luc Plamondon	Génération 80 / 1981						
MMAX L'index québécois / Musimax illustré	Les ex du rock	Histoire de style	Une fois c't'un clip	Queens of Pop	Génération 90 / 1991	Les années / Fanatiques	Cliptographie / Luc Plamondon	Génération 80 / 1981					
RDI La prochaine Top Modèle Américaine	Top musique	Buzz	Élections Québec 2014 / Bilan										
MPD Le Téléjournal RDI	Le National	RDI économie											
S+ Southland / Identités	Bones / La fin du monde	C.S.I.: Miami / L'avocat du diable	Vegas / Faux semblant	Rizzoli & Isles / Les démons du passé	La loi et l'ordre: Crimes sexuels	Aidan Black / Flashbacks							
SE 16h00 PARANOÏA (2013)	QUITTE OU DOUBLE (2013) avec Mark Wahlberg, Denzel Washington.	ELYSIUM (2013) avec Jodie Foster, Sharlto Copley, Matt Damon.	LE QUATRIÈME POUVOIR (2012) avec Kasia Smutniak, Moritz Bleibtreu.										
TFO Sid le scientifique	Qui vient jouer?	MiniTFO	Caillou	Subito texto	Indie à tout prix	BRBR	Amalgame	21h05 TIREZ SUR LE PIANISTE (1959) Charles Aznavour.	CinéTFO/Cadavre	Parent un jour	Ruby TFO		
TV5 Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Ports d'attache / Chicago	Rendez-vous en Terre inconnue / Charlotte de Turckheim chez les Nénetses	Corps et monde / Angleterre	TV5 le journal	ChambreNoire						
VIE Vendre ou rénover?	Marathon des rénos Partie 2 de 4	Idées de grandeur	Pro du frigo	Maigrir ou mourir / Bob Partie 2 de 2	Docteur, suis-je normal?	Décore ta vie	Design V.I.P.	Cheerleading en folie					
Zeste Boss des gâteaux	Simple et délicieux	Tout chinois	J. Oliver 15	Un ingrédient	Fric-O-Frigo	Restaurant sous surveillance	Le cuisinier rebelle	J. Oliver 15	Tringrédients	Chocolat Juliette			
Zélé Beauty & the Beast	Le sanctuaire / Voyage dans le temps	On va s'coucher	Comment c'est fait	Defiance / Frères d'armes	Dernier repaire / Prise d'otages								
RDS Le 5 à 7			Hockey 360°	LNH Hockey / Maple Leafs de Toronto c. Lightning de Tampa Bay (D)									
SPN Darts			Sportsnet Connected	Blackout									
SN Off the Record	Interruption (D)	SportsCentre	That's Hockey (D)	Interruption	LNH Hockey / Capitals de Washington c. Blues de St. Louis (D)								
Disney Maison de Mickey	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Henry Calimontre	La petite sirène	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin réve	Harry & dinos	Harry & dinos	
TTF Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	RegularShow	Adventure Time	Johnny Test	La Retenue	Têtes à Claques	Les Simpson	Family Guy	American Dad	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon
VRAK L'appart du 5e	Shake It Up	Le cercle secret / La pièce manquante	Big Bang Theory	Dans le trouble	Grenade avec ça?	VRAK la vie	Arrange-toi ça	Les testeurs	Les testeurs	MDR	Fan Club	Mon ange gardien	